

# L'intelligence économique et stratégique dans la perspective de World3 2000

Henri Dou, Philippe Clerc, Alain Juillet

### ▶ To cite this version:

Henri Dou, Philippe Clerc, Alain Juillet. L'intelligence économique et stratégique dans la perspective de World3 2000. Revue Internationale d'Intelligence Économique, 2019, 11, pp.121-134. hal-04218028

# HAL Id: hal-04218028 https://amu.hal.science/hal-04218028

Submitted on 26 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE ET STRATEGIQUE DANS LA PERSPECTIVE DE WORLD3 2000

#### Henri DOU

Henri Dou est Ingénieur IPSOI (Institut de Pétroléochimie et de Synthèse Organique Industrielle) et a fait son doctorat dans le domaine de la Chimie (en France et au Canada). Après avoir été Directeur de Recherche au CNRS et chargé de Mission auprès de la Direction de cet organisme, il a rejoint l'Université Aix-Marseille-III comme Professeur en Science de l'Information et a développé différents diplômes DU, DESS, DEA, Master, Doctorat dans le domaine de l'Information élaborée, de la Veille Technologique de l'Intelligence Economique et des systèmes bibliométriques. Il est actuellement Président de la Société Française de Bibliométrie Appliquée, gérant de la société Matheo Software, et professeur honoraire dans différentes universités étrangères et Directeur de Ciworldwide (www.ciworldwide.org). Il est spécialiste en intelligence économique, développement régional, analyse de l'information scientifique et de l'information brevet.

# **Philippe CLERC**

**Philippe Clerc** est actuellement conseiller expert en prospective internationale à CCI France. Il préside l'Association internationale francophone d'intelligence économique (www.AIFIE.fr). Il est vice-président de l'Académie de l'intelligence économique et membre fondateur de l'Université Ouverte de Dakhla (Maroc) créée en 2010. Membre du conseil d'administration du Groupement français de l'industrie de l'information, il est conseiller auprès de l'Institut d'information scientifique et technologique de Pékin.

Ancien élève du collège d'Europe (Bruges), diplômé des universités de Grenoble (Langues et Science politique), de Paris-Nanterre (droit) et de Paris Dauphine (Science politique), il est également certifié de l'Université de Kingston-upon-Hull (Royaume-Uni).

### **Alain JUILLET**

Alain Juillet est président de l'Académie de l'intelligence économique et consultant international. Il est diplômé de l'EMBA/HEC, de Stanford University et ancien auditeur de l'IHEDN et de l'INHESJ. Après avoir été dirigeant en charge du développement ou du redressement de grandes entreprises françaises et étrangères dans l'agroalimentaire et la distribution, il a été directeur du renseignement à la DGSE avant d'être le premier Haut responsable chargé de l'intelligence économique dans les services du Premier

ministre puis président du Club des directeurs de sécurité des entreprises. Chargé de cours dans des écoles et des universités françaises et à l'international il est également conférencier en géopolitique, gestion de crise, renseignement et sécurité.

### Résumé

L'Intelligence Economique, dans son évolution prévisible, va nécessairement s'éloigner d'une approche strictement économique et compétitive pour prendre en compte l'évolution de la société, de la culture, mais au-delà des incidences des perturbations climatologiques et énergétiques. Dans ce contexte, l'analyse doit dépasser la vision géopolitique pour embrasser les grands changements structurels du monde, prévisibles compte tenu des indicateurs scientifiques à notre disposition. Cette contribution montre comment l'Intelligence Economique peut contribuer à mettre en place des processus de résiliences nationaux et locaux (en ce qui concerne l'Intelligence Territoriale), mais aussi participer à la création d'un nouvel imaginaire facilitant une « transition intérieure » et une individuation maîtrisée.

**Mots clés:** Intelligence Economique et stratégique, effondrement, collapsologie, imaginaire, mutation, résilience, intelligence territoriale, mythe, culture, intelligence collective

#### **Abstract**

The Economic Intelligence, in its foreseeable evolution, will necessarily move away from a strictly economic and competitive approach to take into account the evolution of the society, the culture, but beyond the incidences of the climatological and energetic disturbances. In this context, the analysis must go beyond the geopolitical vision to embrace the major structural changes in the world, predictable through the scientific indicators at our disposal. This contribution shows how Economic Intelligence can contribute to the establishment of a national and local resilience processes (as regards to Territorial Intelligence) but also to participate in the creation of a new imaginary facilitating an "internal transition" and a controlled individuation.

**Keywords:** Competitive and Strategic Intelligence, collapse, imagination, mutation, resilience, territorial intelligence, myth, culture, collective intelligence

#### 1 - Introduction

Dans le rapport réalisé par le député Carayon (Carayon 2003), la cohésion sociale était associée à l'Intelligence Economique mettant en relief le rôle que celle-ci devrait jouer dans le cadre du développement économique du pays. Depuis cette époque la situation a profondément évolué et diverses crises ont eu lieu au plan économique, social, climatique. Ces crises ont mis en évidence les effets du dérèglement climatique, la fragilité du système économique, une société de plus en plus fracturée, et une tendance internationale au repli sur soi, etc. Dans un ouvrage en deux volumes publié par Henri Dou, Alain Juillet et Philippe Clerc, (Dou et al. 2018a) les bases d'une Intelligence Economique et Stratégique nouvelle, tenant compte des erreurs passées, mais aussi des changements qui se produisent dans notre environnement, sont décrites en détail. La prospective, la sécurité globale, l'impact de l'information sur la mutation des individus et des organisations sont soulignés. L'objectif de cet article est d'aller un peu plus avant dans l'analyse et de positionner l'Intelligence Economique et Stratégique au-delà d'un simple outil associé à la croissance économique, en utilisant ses concepts, méthodes et outils pour éclairer une vision du monde reliant les faits scientifiques, économiques et sociaux. Ainsi en ajoutant cette dimension nouvelle à l'Intelligence Economique et Stratégique on projette celle-ci dans une dimension plus apte à nous aider à comprendre et si possible à anticiper le changement global actuellement en cours.

### 2 - Un peu d'histoire, le modèle World3 2000, la consommation énergétique

#### 2.1 Le modèle World3 2000

Le terme World3 est le nom du modèle mathématique qui a été développé par le club de Rome (Meadows 1972), prenant en compte en 1972 les données acquises depuis 1950 dans le domaine de la croissance, de la consommation énergétique, de la population, de la pollution, du climat. Ce modèle a permis à cette époque le développement de divers scénarios mettant tous en évidence une inadéquation entre la croissance et le maintien à terme de nos conditions de vie actuelles. Utilisé sans discernement par certains pour alarmer les populations, ce modèle a été actualisé en 2000, prenant en compte les valeurs réelles entre 1972 et l'année 2000, d'où le nom de World3 2000 (Meadows 2004). La figure suivante met en évidence les corrélations effectives (réelles) et celles projetées.

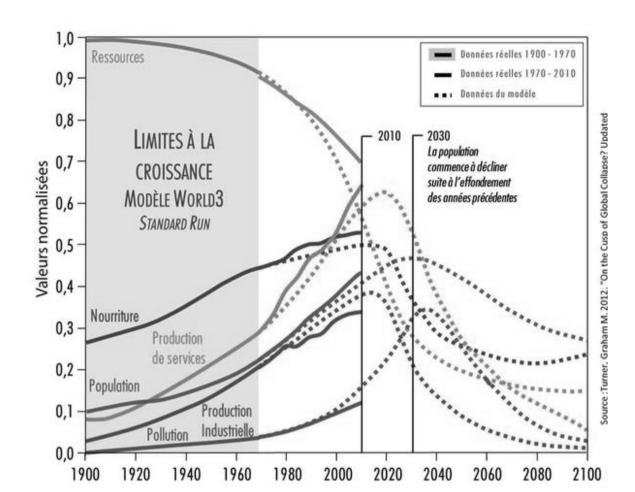


Figure 1. Le modèle World3 actualisé avec les données réelles allant jusqu'à l'année 2010. (Turner 2012)

Que l'on refuse ou pas le changement climatique ou le fait que la croissance décroîtra, il est saisissant de voir qu'à partir de 1972, toutes les extrapolations du modèle se sont avérées exactes jusqu'à l'année 2010. Il est donc évident, qu'elle que soit notre sensibilité notre scepticisme ou notre déni, que la qualité des prévisions du modèle depuis les années 1972 doit nous interpeller. On peut ajouter que d'autres comme le modèle Handy (Motesharrei 2014), plus récent donc pas réellement vérifiable, conduisent aux mêmes conclusions.

Le modèle World3, violemment critiqué à son début, entre actuellement dans une phase critique, car les effets du changement climatiques sont évidents. Les incidents comme les ouragans, les tornades, ou la fonte des glaciers, de la banquise ou du permafrost ne peuvent pas être remis en question. Au plan économique diverses crises se produisent, comme celle de 2008 (Briconge 2010), et sur le plan social de multiples fractures apparaissent comme l'accroissement des inégalités (Davezies 2012) ou des mouvements divers souvent incoordonnés.

C'est à partir de ce modèle que s'est développée récemment la collapsologie, sous l'impulsion parmi d'autres de Pablo Servigne (Servigne 2015). Ce nouvel axe de réflexion est décrit par cet auteur comme :

«L'exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de notre civilisation industrielle, et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur les deux modes cognitifs que sont la raison et l'intuition »

Pablo Servigne prend aussi la précaution de signaler que : « Il (le modèle World3) met simplement en garde sur l'extrême instabilité de notre système (car il génère des exponentielles). Le modèle montre remarquablement bien l'interconnexion de toutes les crises, ainsi que la puissance d'une pensée systémique. On ne peut pas se contenter de "résoudre" un problème, par exemple le pic pétrolier, ou la régulation des naissances, ou la pollution, car cela ne changerait presque rien à l'issue. Il faut les traiter simultanément ». En fait avoir une vision et une réflexion systémique.

### 2.2 La consommation énergétique

Il est évident que si on veut minimiser l'impact du changement climatique, il faut éviter de renvoyer dans l'atmosphère des quantités de CO2 croissantes. Ceci pose la question de la transition énergétique dont tout le monde parle, mais dont on se refuse souvent à envisager les conséquences. Alain Juillet, Henri Dou et Simon Gineys (Juillet 2019) ont montré dans un article récent comment la transition énergétique pouvait être analysée au prisme de l'Intelligence Economique. Les auteurs mettent en évidence que si la croissance mondiale actuelle se maintient (la croissance est parfaitement corrélée avec la consommation en énergie) il ne sera pas possible de réaliser une transition douce, car les énergies bas-carbone ne seront pas suffisantes pour combler la demande : le taux des rejets de CO2 augmentera et les conséquences climatiques suivront. Il est évident, que cette approche pourtant vérifiée en grande partie par les faits n'est pas du « goût » de tout le monde et que de puissants lobbies tendent à minimiser ses effets en introduisant un doute au niveau de l'approche scientifique de cette situation.

#### Nous allons donner un exemple simple.

Divers scientifiques ont travaillé sur une approche entropique de la croissance. On peut citer à ce propos les travaux de Norbert Wiener (Martin 2014) qui en 1950 écrivait : « Plus nous extrayons du monde, moins nous y laissons : sur le long terme, nous aurons certainement un jour à payer nos dettes » ou ceux plus connus de l'économiste Nicholas Georgescu-Roegen (Georgescu-Roegen 1995) qui reprenait la même idée dans la métaphore suivante : « Chaque fois que nous produisons une voiture, nous détruisons irrévocablement une quantité de basse entropie qui, autrement, pourrait être utilisée pour fabriquer une charrue ou une bêche. Autrement dit, chaque fois que nous produisons une voiture, nous le faisons au prix d'une baisse du nombre de vies humaines à venir. » Le terme « entropie » mérite d'être précisé : La loi d'**entropie** ou loi du désordre croissant a été découverte par Sadi Carnot en 1824 (Wikipedia 2019) : on passe d'une **basse entropie** (énergie concentrée) à une plus **haute entropie** (énergie dispersée) de façon irréversible. Par exemple l'énergie contenue dans le charbon est

\_\_\_\_\_

une énergie à basse entropie. Lorsqu'on le brûle, on produit du CO2. On augmente donc l'entropie et le phénomène est irréversible, car on ne peut plus retourner au charbon.

Dans un blog très récent : « Entropie économique vrai ou faux concept », (vu-dailleurs 2019) publié en 2019, les auteurs indiquent : « N'oublions jamais ce que nous enseigne le grand Lavoisier, à savoir que « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Les ressources naturelles ne disparaissent donc jamais, elles ne sont jamais « épuisées », elles ne font que changer de forme, et comme le dit N. Roegen, de changer d'entropie. Ce point est important, car il permet à lui seul la remise en cause d'un grand nombre de croyances écologistes quant à l'épuisement des « ressources naturelles ». Il a dans cette assertion un scepticisme marqué vis-à-vis de certaines positions écologiques voire même de la désinformation. Si on examine la phrase ci-dessus le « jamais épuisées » pose question et ne fait que masquer la désinformation contenue dans le texte. En effet, prenons le cas de l'énergie qui est à la base de toute croissance économique. Si on considère les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, schistes) et même l'énergie provenant de la combustion du bois on constate que :

Matières fossiles →combustion →CO2 = le principe de Lavoisier est réalisé au niveau bilan carbone

Mais, la transformation de ces matières fossiles est irréversible. On est passé d'une entropie basse à une entropie haute et de ce fait elles disparaissent à jamais. Même si on tient compte du fait que «la terre» entre autres la végétation, pour croître rapidement, pourrait absorber du CO2 la transformation des végétaux en énergie fossile prendra plusieurs millions d'années, ce qui est hors de notre échelle de temps. De plus si on considère les matières premières au sens large (métaux, sables, etc...) une grande partie de ces ressources n'est pas recyclée, car elle entre dans des biens (machines, constructions, etc.) qui restent en l'état de nombreuses années, voire des décennies ou des siècles, ceci en plus du fait que le recyclage n'est jamais réalisé à 100 %.

Une étude réalisée par l'agence internationale de l'énergie et publiée dans le cadre du World Energy Outlook 2018 (AIE 2018), montre que la tendance, malgré les efforts réalisés par les pays d'économie avancée ainsi que par les pays en développement au niveau de l'utilisation de l'énergie bas carbone, conduit à une augmentation signification des émissions de CO2. Ce qui va conduire inéluctablement à un impact négatif au niveau du climat.

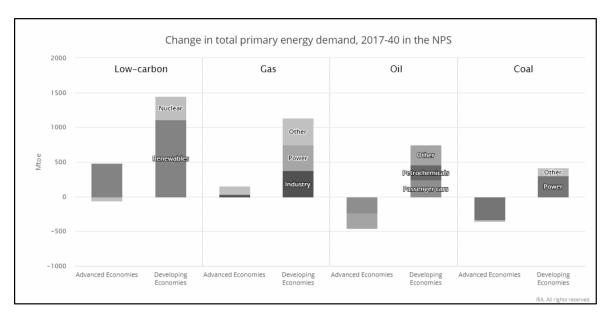


Figure 2. Changement dans la demande énergétique primaire entre 2017 et 2040

### 3 - Perspectives pour l'Intelligence Economique et Stratégique

### 3.1 A la recherche des signaux faibles et de leur répercussion au niveau stratégique

Les évolutions récentes de l'Intelligence Economique ont conduit au concept de sécurité globale (Ridelaire 2019), qui jusqu'à aujourd'hui se caractérise pour la majorité des acteurs dans des domaines tels que : la cyber sécurité, le risque climatique, la protection des acquis, les risques liés aux innovations foudroyantes, les nouveaux entrants, les risques géopolitiques... pris dans la majeure partie des cas séparément. Mais, il n'a encore jamais été envisagé sauf rares exceptions (Dou et al. 2018) de prendre en compte l'évolution systémique de notre environnement (énergétique, économique, social, climatique, etc.) et ses conséquences sur le moyen terme (souvent de l'ordre de cinq à dix ans selon les experts). Au niveau local, qui sera comme nous le verrons concerné au premier chef, la loi française NOTRe (NOTRe 2015) permet aux régions de se saisir de l'Intelligence Economique et de glisser ainsi vers une intelligence territoriale qui sera primordiale dans ce nouveau contexte.

Différents auteurs ont étudié les causes du déclin des civilisations, tel que Jared Diamond (Diamond 2009) pour les civilisations disparues et Dmitri Orlov (ORLOV 2013) pour la fin de l'Union Soviétique. Orlov a mis en évidence un groupe d'indicateurs caractéristiques de cet état de fait :

Stade 1: l'effondrement financier

Stade 2: l'effondrement commercial

Stade 3: l'effondrement politique

Stade 4: l'effondrement social

Stade 5: l'effondrement culturel

\_\_\_\_\_

Il a ensuite ajouté un sixième stade : le dérèglement climatique jusqu'au point de nonretour. Se pose ainsi pour l'Intelligence Economique et stratégique le développement d'une méthodologie de captage de signaux faibles permettant de situer l'état de ces indicateurs.

Tout le problème est de savoir quand ceci peut se produire. En fait la réponse n'est pas directe, car l'effondrement ne sera pas homogène et les effets ne seront pas les mêmes pour tous. Des signaux simples sont cependant visibles : pour le financier ce sont les prêts de plus en plus importants pour soutenir des économies en contraction, pour le commercial se sont les fermetures de supermarchés par exemple, alors que l'effondrement politique peut se caractériser par la fracture sociale, par la défiance vis-à-vis des autres, par la perte de crédibilité des élites et des politiques, etc. Cette situation sera particulièrement dangereuse pour les démocraties dont certaines virent déjà vers la « démocrature », tandis que les effondrements sociaux et culturels sont déjà en cours dans certaines parties du monde.

Une autre approche aboutissant à un résultat quasi identique a été réalisée par Jared Diamond (Diamond op. cit.) dans l'étude des civilisations disparues. Il a déterminé trois indicateurs essentiels dans l'analyse de ces disparitions : les changements climatiques, les inégalités sociales, les erreurs de jugement commises par les élites.

C'est ainsi qu'en quelques mois les termes effondrement et collapsologie (du latin *collapsus*, « tombé en un seul bloc »), sont devenus incontournables (Monde 2019). On l'a entendu dans la bouche du Premier ministre Édouard Philippe, faisant référence à l'ouvrage du biologiste et géographe américain Jared Diamond, (*Diamond op. cit.*) ou dans l'appel de 200 personnalités pour sauver la planète, publié dans *Le Monde* en Septembre 2018 (Monde 2018)

#### 3.2 Eviter le pessimisme et créer un autre imaginaire

Il paraît évident que des déclarations politiques indiquant clairement que nous allons entrer dans un monde différent caractérisé par une rupture dans nos habitudes énergétiques, alimentaires, de loisir, etc. aurait un effet contre-productif. Il va donc être nécessaire d'entrer dans une pensée dialogique (Alcouce 2019) pour à la fois agir en connaissance de cause, tout en maintenant temporairement certaines orientations passées³. C'est dans un tel cadre que l'Intelligence Stratégique va être utile. Orlov (Orlov op. cit.) indique toutefois que la situation qu'il décrit n'est pas inéluctable et qu'il y a des raisons d'espérer :

Tous les stades ne sont pas inévitables à cent pour cent

Un rétablissement partiel après l'effondrement peut être possible

Le minutage relatif des stades peut varier

Laisser une chose condamnée est bien

 $<sup>^3</sup>$  Le principe dialogique consiste à réfléchir avec une double logique et donc de penser en même temps aux contradictions ainsi qu'aux complémentarités.

Nous allons donc rapprocher les observations ci-dessus d'un des aspects fondamentaux de l'Intelligence Territoriale: celui de la résilience (Herrera 2019) et aussi de l'intelligence collective (Clerc 2017). En effet, de plus en plus il est question de créer dans les territoires les réflexes nécessaires au développement d'une résilience mettant en jeu une vision commune permettant de construire un avenir partagé entre autres par le développement de projets locaux (Dou 2017a, Dou 2017b). On va certainement entrer dans une période ou le terme anglais «predicament »<sup>4</sup> qui n'existe pas en français va s'appliquer. Ce terme décrit en fait une situation quasi irréversible où il va falloir s'accommoder le mieux possible des changements pas nécessairement plaisants que nous allons subir. On peut citer comme exemple la désertification des services publics, le covoiturage, au pire des formes de rationnement. Il est évident que ce glissement ne sera pas nécessairement brusque, mais qu'il se produira de manière inattendue dans les endroits les plus divers. Il va donc falloir développer un nouvel imaginaire permettant d'introduire dans ce changement une notion de bien-vivre et d'espérance pour les citoyens.

La création de cet imaginaire fait aussi partie de la résilience, car il renforce les liens entre les individus et permet de s'éloigner des archétypes classiques du « bien-être » développés durant plus de deux siècles dans notre subconscient. Ce ne sera pas chose facile. En effet notre civilisation est marquée par le mythe de la croissance et le changer nécessitera un effort coordonné qui va demander du temps. En outre, dans les démocraties néo-libérales (Juignet 2019) les «élites» restent convaincues dans leur majorité que c'est à partir d'une croissance retrouvée que les problèmes actuels trouveront une solution. Dans un article intitulé : « Du métabolisme de l'information à l'Intelligence Economique » Henri Dou indique l'importance de la fonction information (Dou 2018b). Elle permet entre autres par une sélection raisonnée des informations et de leur analyse critique de provoquer via la fonction épigénétique une mutation des individus et des organisations. Replacer une information de qualité, validée et convenablement analysée, permettra de créer un savoir pour l'action, un nouveau récit qui permettra, si on considère l'individuation selon Simondon (Steigler 1998), d'éviter ou de minimiser l'impact des effets anxiogènes de la transition. Il faudra donc dans le cadre de l'Intelligence Economique et Stratégique se focaliser, plus qu'on ne le fait actuellement sur la fonction information. Apprendre comment rechercher les informations, comment les analyser, les sélectionner, avoir un regard critique est un enjeu essentiel. Il faut éviter les pièges des réseaux sociaux, des «fake news», des informations en continue qui privilégient l'instantanéité à l'analyse, des réactions à chaud. Ce n'est pas parce qu'un dirigeant twitte que les autres doivent faire de même! C'est en ce sens que le tome 2 de l'Intelligence Economique du futur (Dou op. cit.) est concerné plus particulièrement par une nouvelle approche de la fonction information.

-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Terme utilisé par J. Meadows dans « A report for the Club of Tome's Project on the Predicament of Mankind »

\_\_\_\_

#### 3.3 Lutter contre « the business as usual »

Il est évident qu'un des rôles de l'Intelligence Economique et Stratégique, dans un avenir relativement proche, est de permettre une analyse critique des tenants du « business as usual ». Il s'agira d'avoir la capacité de mettre en évidence les contrevérités et de lutter contre les lobbies dont l'influence reste très forte que ce soit via des assertions scientifiques douteuses ou l'action d'ONG téléguidées. Les données scientifiques signalant que nous allons entrer (ou que nous entrons) dans une zone « perturbée » sont nombreuses, mais la nature humaine est ainsi faite que même devant des informations validées nous ne tenons pas celles-ci pour crédibles. Ce n'est donc plus l'accumulation de données scientifiques qui doit être l'enjeu principal, mais celui de lutter contre la « self deception » 5 (Schwardmann 2019) des décideurs et des individus.

Le problème, pour les politiques est de prendre les bonnes décisions principalement dans le cadre d'une transition énergétique annoncée. L'énergie est dans le monde actuel la clé de la croissance (Carminel 2015), mais dans l'avenir, quand l'énergie sera plus rare, il faudra sans doute laisser dans le sol d'importants gisements d'énergie fossiles. Le pouvoir politique devra être fort pour être capable d'expliquer, et de créer l'influence nécessaire pour être compris par l'opinion. C'est en ce sens que bouleverser l'imaginaire existant devient une nécessité. Si les rapports du GIEC qui alertent l'opinion ne sont pas dédramatisés, nous tomberons sous l'influence des gourous en tous genres pour qui l'imprécation tient lieu de doctrine scientifique. On restera dans des réflexes émotionnels ne permettant pas d'accompagner et d'accepter les décisions nécessaires à notre propre protection. Dédramatiser l'existant et le futur, c'est expliquer que les conclusions ne sont pas encore irréversibles, qu'il est urgent de quitter la situation de croissance démesurée pour aller vers un avenir meilleur, et de proposer des solutions et une vision pour l'avenir.

#### CONCLUSION

Un ensemble de faits scientifiquement reconnus nous conduisent à envisager un avenir différent de celui qui est basé sur le mythe actuel de la croissance. Pour éviter les effets anxiogènes de cette nouvelle orientation, il va falloir aider les institutions, la société civile, pour dans la mesure du possible acquérir une résilience permettant de limiter les impacts des changements. C'est dans ce cadre que les auteurs de cet article ont focalisé une partie de leurs activités vers l'Intelligence Economique insulaire dans le cadre d'un Diplôme d'Université en Intelligence Economique dispensé par l'Université de Corse (Barboni 2019). Laboratoire vivant, l'île au sens générique du terme permet une cohésion sociale et culturelle plus forte et de par son histoire sera plus prompte à entrer dans les chemins de la résilience: économique (par exemple avec les monnaies complémentaires [Kalinovski 2014], économie circulaire [Clerc 2018]), agricole (avec la recherche d'une certaine autosuffisance), dans l'énergie (par le développement massif de sources énergétiques bas carbone). La nécessité fait loi et dans les îles ceci est

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Aveuglement en français

plus vrai qu'ailleurs. On peut citer à ce propos Jared Diamond (Diamon op.cit.) qui souligne comment les habitants de la petite île de Tikopia dans le Pacifique ont pu survivre près de 3000 ans aux limites de la capacité de charge de leur île (Figaro 2019).

Créer un nouvel imaginaire c'est aussi plonger dans les racines culturelles, dans le passé, dans un récit commun qui soudera les énergies et permettra le développement de solutions alternatives ouvertes vers un meilleur avenir.

Si au niveau international les rapports du GIEC ont un certain retentissement qui n'est pas toujours suivi d'effet et génère de nombreuses controverses, on pourrait imaginer au niveau français la création d'une « task force » 6 scientifique ayant ses racines dans nos divers instituts de recherche, pour jouer au plan national le rôle de tiers de confiance. Ceci permettrait une approche nouvelle pouvant soutenir une politique volontariste. En effet, des signaux, analyses et commentaires issus d'instance nationalement reconnues auraient certainement un impact important. En outre cela pourrait stimuler une recherche en science sociale sur la création d'un nouveau récit, sur l'acceptation du changement dans nos sociétés et sur les mêmes 7 critiques permettant de créer une mutation dans les comportements.

Enfin, l'Intelligence Economique, a dans ses multiples définitions un invariant : faciliter la meilleure prise de décision, éclairer les décideurs. Dans le contexte actuel ceci prend un sens plus aigu et plus ciblé qui conduit l'Intelligence Economique et Stratégique à assumer une responsabilité sociétale plus forte.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Suggestion présentée par Monsieur Fabien Laurençon, CNRS attaché auprès du haut fonctionnaire de Défense et la sécurité, responsable de l'Intelligence Economique et Stratégique, le 2 Octobre 2019 lors d'une rencontre à l'Académie d'Intelligence Economique.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Le même est un élément culturel reconnaissable, reproduit et transmis par l'imitation du comportement d'un individu par d'autres individus.( https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A8me)

### **BIBLIOGRAPHIE**<sup>8</sup>

- AIE Agence Internationale de l'Energie, World Energy Outlook, rapport 2018 https://www.iea.org/weo2018/
- Alcouce, C.C. and Heinen, E., 2019. Edgar Morin, Introduction à la pensée complexe, Seuil 2005.
- Barboni T., Dou H., Juillet A., Clerc P., « Développement d'un "Living Lab" en Intelligence Economique. L'exemple du Diplôme d'Intelligence Economique de l'Université de Corse », Revue de l'Association Internationales des économistes de langue française, 2019
- Bricongne, J.C., Fournier, J.M., Lapègue, V. and Monso, O., « De la crise financière à la crise économique. L'impact des perturbations financières de 2007 et 2008 sur la croissance de sept pays industrialisés ». Économie et statistique, 438 (1), pp.47-77, 2010
- Carayon B., Intelligence économique, compétitivité et cohésion sociale, 2003, http://strategique.free.fr/analyses/carayon.pdf
- Carminel, T., « L'impossible découplage entre énergie et croissance ». Économie de l'après croissance. Politiques de l'Anthropocène II, Paris, Presses de Sciences Po, pp.97-115, 2015
- Clerc P., Dou H., Blanes P., Economie circulaire, nouveau modèle de production et de consommation, Préventique, n° 160, pp. 22-23, 2018
- Clerc P., Développement durable et besoin d'intelligence des risques, Université Ouverte de Dakhla, contribution à l'ouvrage les jeunes du monde et le développement durable, 2017 http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/?p=2361
- Davezies, L., La crise qui vient. La nouvelle fracture territoriale. Seuil. 2012
- Diamond J., Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie, Folio Essai, 2009
- Dou H., Juillet A., Clerc P., L'Intelligence Economique du Futur Tomes 1 et 2, ISTE Editions, 2018a
- Dou H., « Du métabolisme de l'information à l'Intelligence Economique », R2IE Revue Internationale de l'Intelligence Economique, 10/1, pp.7-11, 2018 b http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/?p=2283
- Dou H., CESER Provence Alpes Côte d'Azur, « L'Intelligence Territoriale en Provence Alpes Côte d'Azur » présentation des travaux de la section prospective, Décembre 2017 a https://www.ceserpaca.fr/nouvelles/sites-internet/faq/detail-actualite.html?no\_cache=1&tx\_ttnews[tt\_news]=1877&tx\_ttnews[type]=3
- Dou H., « Une fragmentation spatiale et socio-culturelle inévitable. L'avènement des territoires et des projets territoriaux », **Université Ouverte de Dakhla**, Les

 $<sup>^8\,\</sup>mathrm{Lorsque}$  le texte d'un article ou d'un livre est accessible gratuitement en texte intégral, l'adresse Internet est indiquée.

- transformations structurelles de la Nouvelle Economie Mondiale, 2017 b http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/wp-content/uploads/2017/12/dakhla-contribution-dou.pdf
- Figaro (Le), Tikopia une terre en miniature, 2019 http://video.lefigaro.fr/tvmag/video/tikopia-une-terre-en-miniature-vo-stfr-diffuse-le-09-04-19-a-20h40-sur-ushuaia-tv/6018359464001/
- Georgescu-Roegen N., La décroissance. Entropie Écologie Économie (1979), 2e édition, Edition électronique Université du Québec, 1995 http://classiques.uqac.ca/contemporains/georgescu\_roegen\_nicolas/decroissance/la\_decroissance.pdf
- Herrera, I., Branlat, M., Grøtan, T.O., Save, L., Ruscio, D., Woltjer, R., Hermelin, J., Feuerle, T., Förster, P., Cohen, O. and Cafiero, L., May. « Resilience management guidelines for critical infrastructures, translating resilience theory into practical and useful interventions ». In REA Symposium on Resilience Engineering Embracing Resilience, 2019 https://open.lnu.se/index.php/rea/article/view/1943
- Juignet P., Néolibéralisme, de l'idéologie néo-libérale à la pratique de gouvernement, dans Philisophie, Science et Société,
  2019 https://philosciences.com/philosophie-et-societe/ideologie-croyance-societe/151-ideologie-neoliberale
- Juillet A., Dou H., Gineys S., « La Transition Energétique au prisme de l'intelligence économique », Transitions Energies, n° 2, 2019
- Kalinowski, W., L'impact socio-économique des monnaies locales et complémentaires. Notes de l'Institut Veblen, 2014 https://lhed.fr/files/PDF/impact\_socio-economique\_des\_mlc\_2.pdf
- MartinA., Norbert Wiener : une pensée pragmatique des technologies en société. 2014 https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\_01002025/document
- Meadows, D.H., Meadows, D.L., Randers, J., Behrens, W.W., The limits to growth, A Potomac Associate Book, New York, 1972, http://www.donellameadows.org/wp-content/userfiles/Limits-to-Growth-digital-scan-version.pdf
- Meadows, D.H., Randers J., Meadows D., Limits to Growth: The 30-Year Update, Chelsea Green Publishing, 2004
- Monde (Le), Le succès inattendu des théories de l'effondrement, 2019, https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/02/05/le-succes-inattendu-des-theories-de-l-effondrement\_5419370\_3244.html
- Monde (Le), Le plus grand défis de l'histoire de l'humanité, Le Monde, Septembre 2018 https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/09/03/le-plus-grand-defi-de-l-histoire-de-l-humanite-l-appel-de-200-personnalites-pour-sauver-laplanete\_5349380\_3232.html
- Motesharrei, S., Rivas, J. and Kalnay, E., « Human and nature dynamics (HANDY): Modeling inequality and use of resources in the collapse or sustainability of societies ». Ecological Economics, 101, pp.90-102, 2014

- NOTRe, Loi portant sur la nouvelle organisation territoriale de la république, 2019 https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/loi-portant-sur-la-nouvelle-organisation-territoriale-de-la-republique-notre
- Orlov D., Les cinq stades de l'effondrement, 15 Septembre 2013 https://www.les-crises.fr/les-cinq-stades-de-l-effondrement/
- Ridelaire D., « L'écosystème de la sécurité globale à la française », EGE Ecole de Guerre Economique, 2019, https://infoguerre.fr/2019/01/lecosysteme-desecurite-globale-a-française-connaîtra-t-nouvel-essor-2019/
- Schwardmann, P. and Van der Weele, J., « Deception and self-deception ». Nature human behaviour, pp.1-7, 2019
- Servigne, P. and Stevens, R.,. Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes: Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes. Le Seuil. 2015
- Stiegler, B., « Temps et individuations technique, psychique et collective dans l'œuvre de Simondon ». Intellectica, 26(1), pp.241-256, 1998
- Turner, G.M., "On the cusp of global collapse? Updated comparison of The Limits to Growth with historical data", GAIA-Ecological Perspectives for Science and Society, 21(2), pp.116-124, 2012
- vu-dailleurs, Entropie économique : vrai ou faux concept, 2019 https://vu-dailleurs.com/2019/05/12/entropie-economique-faux-vrai-concept/

Wikipedia, Sadi Carnot, 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Sadi\_Carnot\_(physicien)